[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 049 Je vous adjourne, ô vieux Aventuriers](#)

[1568c_TJI_Bon] 049 Je vous adjourne, ô vieux Aventuriers

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau de la fin d'aucuns vieux Aventuriers.
Incipit non modernisé Je vous adjourne, O vieux aventuriers

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Je vous adjourne, O vieux aventuriers,
A rendre comte un jour sur un fumier
Ou au gibet, & la folle despense
Faicte depuis le temps de vostre enfance
Et ce sur peine a vous y charrier,
A temps qu'estiez gaillard, jenne [[jeune]], et gorrier
Vous faisiez rage à rober, & piller :
Dont pour venir vous purger de l'offence
Je vous adjourne.
{D1v} Plus ne pouvez la picque manier,
Ne forcer femme, ou fille à marier,
Car voz vieux ans vous imposent silence :
Mais pour qu'ayez de voz faictz recompense
Devant le Juge, haut, juste, & droicturier.
Je vous adjourne.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 049

Foliotation D1r, D1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Équipe Joyeuses Inventions

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

ioyeuses inuentions.

A vous messieurs qui estes en seruice?
Seroit il pas mille fois plus propice
Qui pourroit viure lors de subiection?
Et le mary qui souffre passion
Pres de la femme (O quelle affliction)
Compare il sa cruelle malice,
A liberté?

Les Cerfz, & Dains, nous font ostention
De Liberté (fuyant la caption)
Tache chacun donc que tant cōme il puisse
Pour l'aduenir enquiere (mais sans vice)
S'il veut auoir communication,
A liberté.

Rondeau de la fin d'aucuns
vieux auenturiers.

I E vous adiourne, O vieux auenturiers,
A rendte comte vn iour sur vn fumier
Ou au gibet, & la folle despense
Faiete depuis le temps de vostre enfance
Et ce sur peine à vous y charrier,
A temps qu'estiez gaillard, ienne, & gorrier
Vous faisiez rage à rober, & piller:
Dont pour venir vous purger de l'offence;

D

Thresor des

Je vous adiourne.

Plus ne pouuez la picque manier,
Ne forcer femme, ou fille à marier,
Car voz vieux ans vous imposent silence:
Mais pour qu'ayez de voz faictz recōpense,
Deuant le iuge, haut, iuste, & droicturier.
Je vous adiourne.

Rondeau de ceux qui blasphemement
Dieu en iouant leur argent.

Q'en peut Dieu mais si tu nas bonne
chance?

Et si tu pers (en iouant) ta cheuance,
Te contrainct-il de ton argent rouer?
Qui en perdant le viens delinquier.
Et despiter, sans craindre sa puissance?
Est ce bien faict, dy par ta conscience
Te mettre en ieu, pour perdre patience?
Et ton auoir? ie voudrois fort sçauoir
Qu'en peut Dieu mais?

Te tourmenter, & iurer à outrance
Maugreer Dieu & la Diuine essence
Ne te sert rien, qn'en Enfer te clouer
Ne vueilles donc le ieu plus adouer.